

Description des vitraux de l'église de Bolbec

II

réalisée par

l'association l'Art Religieux en
Seine Maritime

A l'occasion des journées du
patrimoine 2011

Education de la Vierge: (V1 ; 10 panneaux)

Dans un riche décor architectural, sainte Anne assise, un livre sur les genoux, un doigt levé, semble poser une question à Marie, qui tient un phylactère qu'elle semble déchiffrer, sur fond sonore d'un luth joué par un ange. Un autre ange tient lui aussi un phylactère. A travers la porte donnant sur le jardin, un vieillard près d'un puits verse de l'eau dans une jarre ; sans doute Joachim le père de Marie se livrant à des travaux de jardinage.

On retrouve en haut des anges musiciens sonnant de la trompe comme dans le vitrail de la sainte Famille à l'atelier.



La sainte famille

A l'atelier (v2 ; 10 panneaux)

A son retour d'exode en Egypte, Joseph vint s'établir avec sa famille à Nazareth où il reprit son métier de charpentier. Et Jésus passa son enfance et son

adolescence à l'atelier, entouré de son père et de sa mère, et dut y apprendre le métier de Joseph. Et *" il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes"*(Luc II – 52).

La scène est paisible. Saint Joseph devant son établi, le bras levé, semble faire une recommandation à Jésus, pendant que Marie, assise, semble méditer tout en s'occupant à des travaux de couture. On peut remarquer sous l'établi les outils de Joseph, équerre, compas, rabot. A l'arrière plan, la ville de Nazareth.

Au sommet deux anges musiciens jouent de la trompe courbe, instrument rarement représenté dans l'iconographie des anges musiciens.

Vitrail signé DUHAMEL-
MARETTE peintre verrier à
Evreux.



Présentation de Marie au temple:

(V3; 10 panneaux)



Les évangiles ne nous disent rien de l'enfance de Marie. Seul le Protévangile de Jacques (ch.6-10) nous rapporte que Marie, née miraculeusement de Joachim et Anne, est menée dans le Temple à l'âge de trois ans, selon la promesse qu'ils en avaient faite, pour s'y préparer au rôle qui lui était pressenti. Elle resta au service du Temple jusqu'à l'âge de douze ans. Elle fut alors fiancée à Joseph.

Cet épisode de la vie de Marie ne fut reconnu par l'Eglise qu'au XIVe par le pape Grégoire XI.

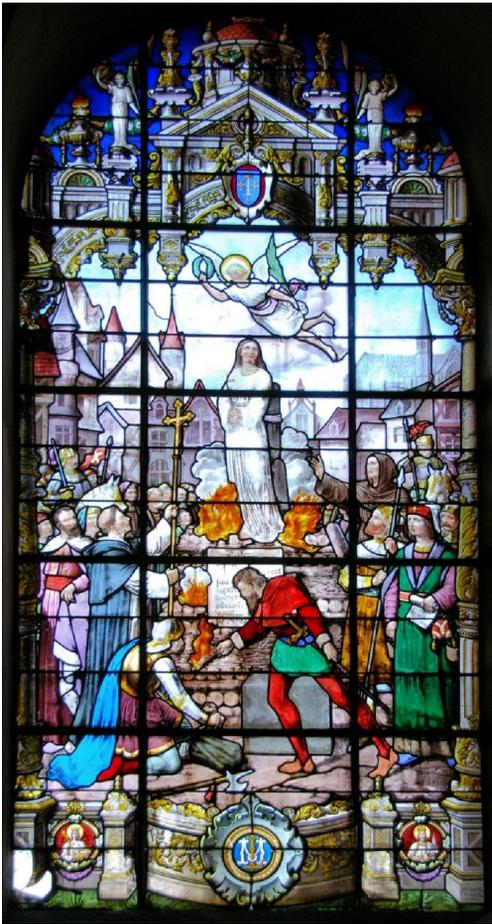
On la voit ici accompagnée de ses parents, en présence du Grand-Prêtre.



L'Annonciation : (V105 ; 12 panneaux)

L'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle enfantera un fils par l'intervention du Saint Esprit : « *Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus...* » (Luc I v. 31). On voit la Colombe du Saint-Esprit envoyer un rayon lumineux vers la Vierge. Le Père Eternel domine la scène dans une nuée entourée d'anges en adoration. La scène est richement décorée et architecturée.

Vitrail de J. BOULANGER, ROUEN 1888.



Jeanne d'Arc au bûcher:

(V16 ; 15 panneaux)

C'est le 30 Mai 1431 que Jeanne d'Arc fut brûlée sur le bûcher sur la place du Vieux Marché à Rouen. Un nommé Laurent Guesdon, lieutenant du bailli de Rouen, témoin de la scène, raconte : « *A grande dévotion Jeanne demanda à avoir la croix, et ce entendant un anglais qui était là présent en fit une petite en bois du bout d'un bâton, qu'il lui bailla, et dévotement elle la reçut et baisa en faisant pieuse lamentation à Dieu notre Rédempteur qui avait souffert sur la croix...* »

Un moine, frère Isambard, s'en alla chercher dans l'église Saint Laurent toute proche une croix

« *pour la tenir élevée droit devant ses yeux* », et il atteste que Jeanne « *étant dedans la flamme, jamais ne cessa jusqu'en la fin de clamer et confesser à haute voix le Saint Nom de Jésus* ». Un certain Maugier Leparmentier qui l'avait torturée dans le donjon de Rouen, confessa par la suite : « *Une fois dans le feu, elle cria plus de six fois "Jésus" et surtout en son dernier souffle, elle cria d'une voix forte "Jésus" au point que tous les assistants purent l'entendre ; presque tous pleuraient de pitié* ». On voit Jeanne tenir la petite croix de bois qu'un anglais compatissant lui tendit, et le frère Isambard lui présenter la croix de procession, pendant que le bourreau allume le bûcher. De nombreux soldats anglais sont là pour prévenir une éventuelle révolte de la foule des rouennais manifestement émue. Un ange au-dessus de Jeanne lui présente la couronne et la palme du martyr. En arrière plan, maisons et églises de Rouen.

En bas à gauche on reconnaît Saint Louis portant la Couronne d'Epines, et à droite l'empereur Constantin (?), premier empereur romain chrétien, tenant en main la basilique Saint Pierre édifée sur son ordre au Vatican.

Au sommet les armoiries de Jeanne d'Arc. Vitrail signé MURAIRE, à EVREUX 1904.



Sainte Thérèse de Lisieux: (V128; 12 panneaux)

La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Thérèse, dans une nuée, envoient une pluie de roses sur l'église de BOLBEC.

Prière à Sainte Thérèse : « Sainte petite Thérèse, souvenez-vous de votre promesse de "faire du bien sur la terre" ; répandez avec abondance votre "pluie de roses" sur ceux qui vous invoquent ».

Sainte Thérèse a été béatifiée le 29 avril 1923, et canonisée le 17 mai 1925 par Pie XI. Le 19 octobre 1997, le pape Jean-Paul II l'a déclarée docteur de l'Eglise.

La scène est encadrée par une bordure de roses.

Le vitrail est signé de JANNIAUD-BOULANGER en 1929.



Procession au Mont-Saint-Michel: (V107 ; 25 panneaux)

Cette impressionnante procession a été réalisée en 1879 par le maître-verrier rouennais Jules BOULANGER. Elle commémore la journée du couronnement de la statue de Saint-Michel le 3 juillet 1877 par le cardinal de BONNECHOSE archevêque de ROUEN. L'abbaye avait été rendue au culte après la suppression de la prison par Napoléon III en 1863.

Deux couronnes avaient été réalisées pour cette occasion ; l'une par un orfèvre italien , VENTURINI ; l'autre par un orfèvre parisien , MELLERIO dit MELLER. L'une était destinée à couronner une statue d'argent dans l'église abbatiale, et l'autre à couronner la statue de l'archange élevée au sommet de la tour abbatiale.

Onze évêques , plus de mille deux cents prêtres et 25.000 pèlerins participaient à la procession. On voit les brancards portés à dos d'hommes, sur lesquels sont posées les couronnes. Le Mont est pavoisé aux oriflammes de Saint Michel (SM), et aux armes du cardinal de BONNECHOSE que l'on voit en habit rouge bénissant un enfant. Des officiers et des personnalités officielles suivent la procession. On aperçoit sur la mer un bateau mixte à voile et à vapeur typique du XIXe siècle, et un voilier.

Les deux couronnes ne sont plus au Mont depuis longtemps ; l'une a disparu dans des circonstances que l'on ignore ; et celle de MELLERIO a été volée dans la nuit du 16 au 17 août 1906.

(D'après Henry DECAËNS, historien, spécialiste de l'histoire du Mont-Saint-Michel.)



Conversion de Saint Paul: (V111 ; 16 panneaux)

Saint Paul, alors appelé Saül, avait participé aux persécutions contre les chrétiens et avait assisté à la lapidation de Saint Etienne. Alors qu'il se dirigeait à cheval vers Damas, il eut une vision fulgurante du Christ qui lui dit : « *Je suis Jésus que tu persécutes* ». Il devint alors l'un des plus grands propagateurs de la foi en Jésus, à l'instar des apôtres. Il mourut décapité à Rome. En iconographie il est toujours représenté tenant un glaive, instrument de son martyre, et un livre pour les lettres et les épîtres qu'il écrivit.

Vitrail de PAILLOT-BOUTZENNES



Education de la Vierge (V112 ; 16 panneaux)

Sainte Anne fait l'éducation à sa fille Marie. Scène que l'on retrouve traditionnellement dans les épisodes de la vie de la Vierge



Martyre de Saint Laurent: (V113 ; 16 panneaux)

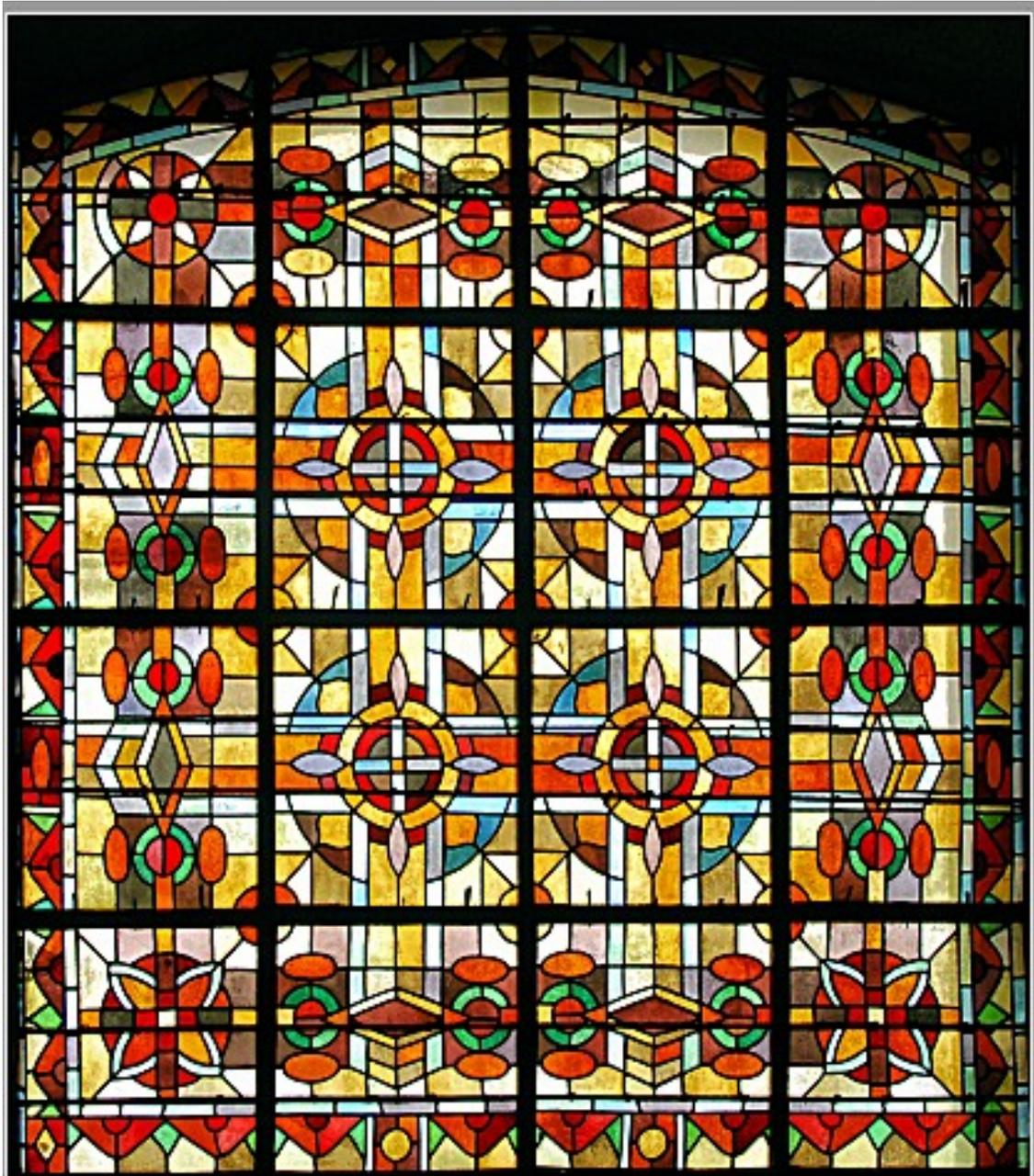
Laurent était diacre à Rome sous le pape Sixte II, au temps des persécutions de l'empereur Valérien. Il subit le martyre en 258 pour avoir refusé de sacrifier aux dieux. Il fut posé sur un gril au-dessus de charbons ardents, et selon la tradition rapportée par la Légende Dorée, il aurait dit à Valérien qui assistait à la scène : « *Je suis bien rôti de ce côté-ci, tourne-moi de l'autre côté et mange-moi.* » On voit un personnage apporter une buche pour alimenter le feu. En iconographie il est toujours représenté à côté d'un gril. Il est, entre autres, patron des rôtisseurs !

Vitrail signé : PAILLOT-BOUTZENNES



Saint Benoit constructeur: (V114 ; 16 panneaux)

Benoit dont le nom signifie "celui qui est béni", naquit à Nursie vers 480. Après une jeunesse dissipée, il mena une vie érémitique, puis il fonda plusieurs monastères, et en particulier l'abbaye du Mont-Cassin. On le voit visiter ici un chantier de construction. Il est le fondateur du célèbre Ordre Bénédictin. Il est, entre autres dévotions, patron des architectes italiens.



Vitrail mosaïque à dessins géométriques (V116 à V118; 16 panneaux)